

Jean-Baptiste SMETS, peintre, né sourd muet (Auch-1712-1783) fils du peintre Jacob Smets

Né à Auch, deuxième enfant du peintre flamand Jacob Smets, il naît sourd et muet. Sa formation est inconnue. Il a sans doute suivi l'enseignement de son père et devient peintre à son tour. Il vit avec deux sœurs restées célibataires. Son jeune frère Pierre est devenu prêtre.

Son premier tableau connu date de 1733 : c'est le saint Alexis conservé depuis toujours à la cathédrale d'Auch. Pendant trente ans, père et fils travaillent côte à côte et produisent des oeuvres aujourd'hui dispersées dans toute la Gascogne. Aucun document ne précise s'ils ont peint ensemble sur une même commande.

Les oeuvres conservées et signées Jean-Baptiste Smets sont assez nombreuses comme des Crucifixions à Lasséran (32) datée de 1736, à Artiguedieu (commune de Seissan), à Lasséran, au Brouilh, à Castin, à Bouzon-Gellenave, aux Jacobins d'Auch, à Saint-Justin etc. mais il peint aussi d'autres thèmes comme des Vierges à l'enfant, des Ames du Purgatoire, des Pieta, Education de la Vierge, Ange gardien, plusieurs Jean-Baptiste, Annonciation etc.

Pour l'abbaye de Pessan, il livre vers 1762, un ensemble important comprenant des petits et des grands formats, en tout plus de **dix tableaux** illustrant la vie du Christ. Sont conservés une Annonciation, Jardin des oliviers, Christ au roseau, Christ aux outrages, Bon Pasteur, Jean-Baptiste, une Visitation, Lavement des Pieds copie de Bertin, Disciples d'Emmaüs copie du Titien signé Smet sourd muet, des visages de saintes etc. Le plus souvent, un peintre de province ne livre qu'un ou deux tableaux qui correspondent à la commande d'une paroisse (et à ses possibilités financières). Il est très rare de retrouver un ensemble aussi important demandé sans doute par les religieux de Pessan ou leur prieur. Un seul autre exemple est connu : ce sont les sept toiles à l'église de Moumour (Pyrénées Atlantiques) livrées sans doute à la demande de Mgr de Montillet archevêque d'Auch mais ancien évêque d'Oloron.

Jean-Baptiste Smets a fait aussi **des portraits** de belle qualité comme celui très réussi daté 1743 de **Monseigneur de Montillet** archevêque d'Auch et un autre d'un **chanoine de Cardes** daté 1756 aujourd'hui assez encrassé, qui mériterait une restauration (collection privée). En 1784, au salon de l'Académie royale de peinture de Toulouse, est présenté un « **portrait à l'huile** » signé Jean-Baptiste Smets appartenant à un certain M. de Lamothe dont le modèle est inconnu, peut-être un portrait de ce parlementaire toulousain.

Les Smets ont eu une clientèle privée plus importante que ce qu'on pensait autrefois, fournissant des œuvres aux châteaux de Magnas, de Nux, d'Orbessan, de Verduzan etc. à la bourgeoisie auscitaine comme l'avocat Solirène ou les chanoines Despiou et de Cardes

On aimerait savoir s'ils ont eu des contacts avec le milieu toulousain. Comme son père, Jean-Baptiste Smets s'inspire de gravures de Guido Reni, du Titien, de Rubens, de Charles Le Brun, de Bertin.

Les Smets semblent régner sans partage pendant presque un siècle sur la peinture de la Gascogne centrale. D'autres oeuvres sont encore à découvrir dans toute la Gascogne, notamment dans les collections privées et dans les toiles religieuses à restaurer.

Jacques Lapart

Conservateur des Antiquités et Objets d'Art du Gers